



CRFJ - UMIFRE Centre de recherche français de Jérusalem

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRFJ - UMIFRE Centre de recherche français de Jérusalem. 2014, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02032000

HAL Id: hceres-02032000

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032000>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'UMIFRE

Centre de Recherche Français de Jérusalem

CRFJ

sous tutelle des

établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique

Ministère des Affaires Étrangères et Européennes



Juin 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre de Recherche Français de Jérusalem
Acronyme de l'unité :	CRFJ
Label demandé :	USR
N° actuel :	3132 (UMIFRE 7)
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Olivier TOURNY
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Olivier TOURNY

Membres du comité d'experts

Président :	M. Philippe VENDRIX, Université François-Rabelais, Tours
Experts :	M ^{me} Florence HACHEZ-LEROY (représentante du CoCNRS) M ^{me} Laurence MANOLAKAKIS, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne M. André-Louis REY, Genève M ^{me} Cécile SOUDAN (représentante du CoCNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Corinne BEDO (MAEE)

M. William BERTHOMIERE (CNRS)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Fondée en 1952 par M. Jean PERROT, la mission archéologique française a été dès cette date soutenue par le CNRS, ce qui fait du CRFJ, le plus ancien centre de recherche du CNRS à l'étranger. Son statut et son sigle ont évolué au gré des besoins de la recherche et des rattachements institutionnels.

1964 : la mission archéologique française devient la RCP (Recherche Coopérative sur Programme) n° 50, *Préhistoire et protohistoire du Proche-Orient asiatique*.

1974 : la RCP devient Mission Permanente du CNRS (MP3) sous le nom de Centre de recherches préhistoriques français de Jérusalem, avec pour vocation de constituer en Israël une implantation durable pour les fouilles archéologiques.

1985 : la MP 3 prend le nom de *Centre de Recherche Français de Jérusalem*, CRFJ, et s'ouvre à l'ensemble des disciplines relevant des sciences humaines et sociales.

1990 : le CRFJ, désormais pluridisciplinaire, se voit accorder le statut d'unité mixte de recherche. L'UMR 9930 a été renouvelée en 1995 et en 2000.

2004 : avec le statut de Formation de Recherche en Évolution (FRE 2804), le CRFJ est intégré dans le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE). Dans un souci d'harmonisation avec les autres IFRE, il prend le nom de *Centre de recherche français à Jérusalem*. Il est piloté par la Direction générale de la coopération internationale et du développement (DGCID) du ministère des Affaires étrangères et européennes.

2007 : en avril, le CRFJ devient l'UMIFRE 7 CNRS-MAEE ; à partir de juillet, il n'est plus une FRE, mais abrite l'unité de service et de recherche (USR) 3132.

2009 : la DGCID devient Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats.

Depuis sa création, le Centre est implanté à Jérusalem, haut lieu de l'excellence dans le domaine de la recherche. Administrativement, il dépend, en Israël, des services de l'ambassade de France à Tel Aviv.

Équipe de Direction :

M. Olivier TOURNY, directeur

M^{me} Lyse BAER, secrétaire générale

M. Bertrand DARLY, chargé de partenariats, financements institutionnels

M^{me} Laurence MOUCHNINO, administration.

Nomenclature AERES :

SHS2_2, SHS2_3, SHS2_4, SHS4_1, SHS4_2, SHS5_4, SHS6_1, SHS6_3, SVE1_LS4



Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	1	1
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	5	6	6
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC	24	15	(15)
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	1	NC
TOTAL N1 à N6	35	25	24

Taux de producteurs	100 %
---------------------	--------------

Commentaire sur les tableaux : Le nombre de producteurs au projet 2014-2018 est difficile à évaluer étant donné le caractère particulier de cette unité dont les titulaires sont peu nombreux et les effectifs très variants d'une année sur l'autre (N5 et N6).

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants (ou post docs ici)	5	
Thèses soutenues	3	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	5



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

- Une gouvernance collégiale et dynamique ;
- Une volonté de construire des partenariats forts et équilibrés, notamment locaux ;
- Un resserrement des thématiques et une ouverture disciplinaire ;
- Un réseau de coopérations efficace ;
- Une attractivité réelle et croissante auprès des jeunes chercheurs, doctorants, et des chercheurs confirmés.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

- Définition d'indicateurs qui permettraient de mesurer précisément l'ensemble des activités du CRFJ ;
- Perte d'énergie dans le montage de projets pour les chercheurs qui ne sont présents que pour des durées moyennes (deux ans) ;
- Les programmes de recherche (notamment le programme « Open-Jerusalem », les entretiens et données collectées dans le programme d'étude des identités dans la société israélienne et le programme sur l'utilisation de l'eau) devraient déboucher sur la construction d'outils ou de bases de données pérennes qui pourraient accroître la visibilité du CRFJ.

Recommandations :

- Persévérer dans la politique de structuration scientifique engagée, afin d'en accroître la lisibilité et l'efficacité en étant attentif aux questions du nombre, de la taille et de la spécialisation thématique des groupes ;
- Augmenter la taille de l'unité par le recrutement de personnels permanents ;
- Poursuivre l'amélioration des liens avec les tutelles, en particulier pour les personnels ITA ;
- Rompre l'isolement du CRFJ par rapport à la métropole et ses tutelles en l'équipant notamment d'un système de visio-conférence.



3 • Appréciations détaillées

Le CRFJ, fort d'une longue histoire, a relevé durant les dernières années une série de défis qui touchent autant au mode de fonctionnement du laboratoire qu'à son périmètre d'action scientifique, sa force d'attractivité, son intégration dans le tissu académique local (entendu au sens large du terme, i.e. Israël et les Territoires palestiniens). Ces défis ont été abordés de front par l'ensemble des membres du CRFJ avec le soutien des tutelles (MAEE et CNRS).

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Le CRFJ est fondamentalement un « hôtel » à projet. Il accueille prioritairement des chercheurs pour des périodes courtes ou moyennes : la production scientifique ne se mesure donc pas avec les mêmes indicateurs que ceux des laboratoires classiques. Il en découle un émiettement des thématiques qui constitue une source évidente de difficulté. La direction en est parfaitement consciente et cherche, en créant des axes, à surmonter la dispersion des recherches et à favoriser les convergences.

Le CRFJ a défini plus précisément ses contours scientifiques. De 35 programmes en 2007, le Centre est passé à 7 programmes en 2013 : programmation qui permet d'optimiser les ressources et les moyens. Au-delà de ces programmes, le CRFJ peut afficher une politique scientifique qu'il décline en quatre axes qui ont le mérite de couvrir un vaste champ à la fois chronologique et disciplinaire. La récente intégration d'un programme dédié aux sciences cognitives témoigne de la volonté du CRFJ d'élaborer une politique scientifique permettant de mettre à profit les dynamiques « locales » pour développer des recherches dans un domaine en pleine expansion.

Il n'a certes pas été facile de définir quatre axes, en tenant compte de l'histoire du Centre, mais aussi des nécessaires ouvertures à la fois vers le monde académique environnant et vers les domaines de spécialisation des chercheurs accueillis. L'axe 4, « Pluridisciplinarité » prend le risque du fourre-tout, mais il s'impose pour accorder à chacun une marge d'émergence.

Malgré un taux de rotation des personnels élevé, le CRFJ affiche un bilan de publications extrêmement satisfaisant. Avec 31 ouvrages, plus de deux cents articles, le CRFJ démontre qu'il occupe une place non négligeable sur des domaines variés, de l'archéologie aux sciences cognitives en passant par l'histoire, l'ethnomusicologie, les études juives.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le CRFJ a considérablement accru son attractivité durant les dernières années. Cet accroissement est passé par une série d'actions. Parmi celles-ci, il convient d'abord de souligner le travail effectué à l'égard des doctorants et des post-doctorants grâce au soutien de la Fondation Bettencourt-Schueller. L'octroi de 15 bourses pour la période 2012-2015 a réellement favorisé la mise en place d'une politique scientifique et renforcé la construction des axes tout en offrant une meilleure visibilité du CRFJ auprès d'un large spectre de jeunes chercheurs.

C'est par une politique scientifique repensée que le CRFJ souhaite accroître son rayonnement. Les études juives ne jouissent plus du même engouement en France tandis que les sciences cognitives occupent en France comme en Israël une place importante. Mais le CRFJ peut aussi profiter de son implantation géographique : il a ainsi abrité de nombreux colloques. De même, l'abondance des demandes de séjours de courte durée (missions) au CRFJ confirme la place de cette unité dans le paysage de la recherche.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Par la place qu'y occupent historiquement la recherche archéologique et les études juives, le CRFJ a toujours entretenu des liens forts avec les milieux culturels. Il n'est certes pas aisé de se construire une place au sein d'une ville aussi singulière que Jérusalem. Il n'est pas non plus aisé de pénétrer le monde extrêmement compétitif (Israël) ou parfois sinistré (Palestine) qui constitue l'environnement socio-économique du CRFJ.



Le dossier évoque un certain nombre d'opérations qui s'inscrivent dans la tradition du Centre, mais trop peu d'initiatives nouvelles. La télé-conversation a permis de mesurer les obstacles que rencontrent les membres du CRFJ pour susciter ces échanges.

Le dossier a fait apparaître une intégration réussie du CRFJ dans le maillage universitaire. Des liens sont tissés avec plusieurs universités ; des collaborations existent avec d'autres laboratoires (français ou locaux). La volonté de mettre sur pied un GDRi, le souhait de susciter des appels bilatéraux (ANR-Israël) sont les marqueurs d'une stratégie de collaboration qui ne peut que déboucher sur un renforcement du rôle du CRFJ.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Le CRFJ bénéficie incontestablement d'une direction dynamique et collégiale. Chercheurs, doctorants et personnels ITA travaillent dans une belle harmonie. L'arrivée « massive » de doctorants, post-docs et de stagiaires n'a nullement perturbé le quotidien du CRFJ : bien au contraire, elle a intensifié les échanges à la fois dans le périmètre du Centre, mais aussi au-delà dans les laboratoires des partenaires.

Le « turn-over » des chercheurs est intégré dans le fonctionnement du CRFJ. Il ne faudrait toutefois pas que l'équipe permanente soit réduite au strict minimum permettant simplement l'accueil dans des conditions correctes des chercheurs, doctorants ou stagiaires de passage. Le CRFJ en perdrait très rapidement son identité et même son attractivité.

Ce sont les personnels ITA qui se trouvent sans doute les plus isolés. Etre à Jérusalem ne semble effectivement pas faciliter les changements de grade ou de corps pour des personnels pourtant fortement impliqués dans la vie du laboratoire. La direction veille depuis quelques années à intensifier les relations avec le CNRS afin de palier ce qui peut parfois être ressenti comme une injustice.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Le statut du CRFJ ne le destine pas à la mise en place d'une offre de formation ou à contribuer à l'adossement recherche d'un master. Pourtant, le CRFJ a, judicieusement, choisi de s'ouvrir à des écoles doctorales, des institutions d'enseignement supérieur, françaises et étrangères. La présence de stagiaires issus de l'IEP-Paris, les liens avec l'université Ca'Foscari ou avec plusieurs écoles doctorales de la métropole contribuent au rayonnement du CRFJ en France et ailleurs. Cette ouverture participe également de la volonté de transformer le Centre, de le désenclaver pour en faire un espace d'échange et de recherche pour étudiants, doctorants et chercheurs issus d'horizons divers. Cycles de cours, séminaires, journées d'études et colloques contribuent aussi amplement à la visibilité du Centre.

Le seul danger résiderait dans un l'emballlement : à savoir que l'attractivité du CRFJ devienne une entrave au déploiement de la programmation de recherche et au renforcement des liens avec les laboratoires de recherche implantés à Jérusalem. Tant que l'ouverture vers l'enseignement supérieur sera fondée sur une perspective scientifique, cet écueil sera facilement évité.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Il est difficile pour un directeur du CRFJ de construire une stratégie à cinq ans, pour la raison déjà évoquée de la non-permanence des charges. Cependant, quelques éléments se dégagent qui permettent de dessiner les contours d'une stratégie qui mériterait d'être poursuivie. Celle-ci doit faire face à deux obstacles : la question immobilière (perspectives floues de déménagement) et le nombre de permanents.

Malgré tout, le CRFJ a élaboré une stratégie porteuse d'avenir fondée sur :

1/ Un resserrement du nombre des chantiers de recherche afin d'accroître la visibilité du CRFJ, mais aussi de construire des collaborations solides et durables avec les institutions d'enseignement et de recherche de l'État d'Israël et des Territoires palestiniens ;

2/ Un accroissement de la réponse aux appels à projet.



4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Archéologie du Levant Sud : une perspective méditerranéenne

Nom du responsable : M^{me} Fanny BOCQUENTIN

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	1	
ETP de doctorants	1	
TOTAL	3	1

• Appréciations détaillées

Avis global sur le thème :

Si le thème archéologique apparaît plus discret que les autres thèmes (cf. dossier Annexe 4, Manifestations), la qualité scientifique des chercheurs actuellement détachés ne fait aucun doute. Il faut saluer l'effort réalisé pour maintenir une problématique scientifique large et de haut niveau, afin de ne pas réduire l'activité au programme de fouille de tel ou tel site.

Un investissement un peu plus sérieux dans l'élaboration du dossier soumis à l'AERES aurait été bienvenu, en particulier concernant les coopérations externes locales. La bibliographie gagnerait à se concentrer sur la production scientifique directement liée aux recherches effectuées dans le cadre du CRFJ ; on note également des références attribuées à des catégories de production quelque peu étonnantes (rapports de fouille affichés comme ouvrages par exemple).



Points forts et possibilités liées au contexte :

La convention de coopération avec l'IAA, le pilotage du programme d'étude sur l'évolution des traditions techniques et la mission d'expertise, la co-direction franco-israélienne de nouvelles fouilles et le dépôt de projet ANR illustrent bien l'activité du Centre et représentent un potentiel important pour initier de plus amples projets de recherche à moyen et long termes. L'ouverture chronologique que représente le programme sur le Levant médiéval complète de manière heureuse l'étude traditionnelle des périodes antiques.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les collaborations locales, avec l'Ecole biblique de Jérusalem, avec les chercheurs israéliens (et palestiniens ?), et avec d'autres archéologues français installés dans la région ne sont pas assez visibles.

Risque de dilution des programmes de recherche en raison du turn over des chercheurs.

La mission d'expertise pourrait être menacée du fait qu'elle semble reposer principalement sur la participation des chercheurs externes.

Recommandations :

Renforcer les collaborations locales si celles-ci ne sont pas suffisantes. Le dossier sur ce point n'est pas assez précis pour que le comité puisse savoir si elles le sont ou non.

Veiller à ce que le programme archéologique du Centre ne devienne pas à terme l'addition de programmes de recherche individuels.



Thème 2 : Les Traditions : Histoire, religions, savoirs

Nom du responsable : M. Vincent LEMIRE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	1	1
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	1	1

• Appréciations détaillées

Avis global sur le thème :

L'axe d'étude « Traditions », qui sert d'assise aux cultures actuelles d'Israël et des Territoires Palestiniens », s'est substitué depuis 2005 aux « Études juives », et porte sur la longue durée puisque les recherches menées ont concerné l'Antiquité, le Moyen Âge, et la période moderne jusqu'à la création d'Israël en 1948. Cet axe a vu son centrage renforcé depuis 2008 sur l'islamologie grâce notamment à deux affectations successives cohérentes et à des recrutements sur contrats post-doctoraux ou doctoraux, qui ont permis et vont permettre, dans le prochain quinquennal, un réel travail collectif. En effet, même s'il n'y a qu'un chercheur titulaire, cet axe est celui dans lequel s'inscrivent de nombreuses collaborations locales, et qui accueille très régulièrement des chercheurs confirmés pour des séjours plus ou moins longs, pendant lesquels ils travaillent aux programmes développés dans cet axe. Il est très actif : de 2007 à 2012, ses « membres » ont organisé 18 colloques/tables rondes ou ateliers (souvent internationaux), accueilli 25 conférenciers et pris en charge 9 séances de séminaires, alors qu'un seul chercheur est affecté de façon permanente à ce thème, aidé d'un nombre important de chercheurs extérieurs. De très nombreuses publications confortent ce bilan, même si la bibliographie présentée pêche par excès en affichant les travaux sur 4 ans de chercheurs qui ne sont présents au Centre que depuis 1 ou 2 ans et provisoirement.



Dans le prochain quinquennal, l'axe 2 portera deux programmes principaux :

- Le premier dans le domaine du comparatisme religieux « Judaïsme, Christianisme et Islam » qui poursuivra la longue tradition scientifique du Centre. Le CRFJ affiche toutefois sa volonté d'enrichir encore sa recherche en intégrant la perspective de l'échelle méditerranéenne par le biais de collaborations encore plus soutenues avec d'autres institutions françaises comme l'IFAO et l'IREMAM, ou des institutions étrangères ;
- Le second programme « Open Jerusalem (*"Opening Jerusalem Archives. For a connected History of Citadinity in the Holy City, 1840-1940"*) » vise à dresser un inventaire exhaustif des fonds d'archives publics et privés de Jérusalem. L'objectif est de constituer un corpus de sources inédites, de façon à les rendre accessibles à la recherche par le biais d'inventaires descriptifs disponibles à partir d'un moteur de recherche. Ce programme, établi pour 5 ans, ambitieux sur le fond, la forme et les enjeux, fait l'objet d'une demande d'ERC. Il s'attachera à produire une histoire urbaine renouvelée de la ville, indépendamment de la problématique des origines du conflit israélo-palestinien.

Points forts et possibilités liées au contexte :

- Le thème favorise la présence sur place d'un grand nombre de spécialistes mondiaux du domaine ;
- Il trouve sa force dans la proximité avec des fonds d'archives difficilement accessibles, voire inaccessibles, à distance ;
- Il bénéficie du dynamisme et du savoir-faire de l'équipe ITA qui permet le montage de projets ERC notamment, et même l'innovation en matière de recherche de financements privés.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

- Ce thème ne compte officiellement qu'un seul chercheur titulaire (problème récurrent du turnover des chercheurs dans les UMIFRE), ce qui peut à terme devenir un risque ;
- La recherche systématique (et imposée) de financements extérieurs pourrait nuire au dynamisme scientifique proprement dit ;
- En conséquence, le programme Open Jerusalem, prévu sur 5 ans, repose sur un enseignant-chercheur qui est en détachement pour un temps limité.

Recommandations :

- Intensifier la mise en place des outils informatiques performants qui permettraient davantage de travailler en mode "laboratoire sans mur" ou "laboratoire virtuel" (à commencer par un système de visio-conférence sécurisé et performant) ;
- Rendre plus visible la recherche par la création de corpus de documents, archives ou études, témoignages, textes, images ou sons, virtuels et accessibles à l'ensemble de la communauté, et à enrichir par l'apport des chercheurs successifs. En particulier, le fonds documentaire ou archivistique du CRFJ gagnerait à être valorisé de ce point de vue.



Thème 3 : Israéliens et Palestiniens : sociétés et cultures contemporaines

Nom du responsable : M. Olivier TOURNY

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	2	3
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	2	
TOTAL	4	3

• Appréciations détaillées

Avis global sur le thème :

Le thème 3 « Israéliens et Palestiniens : sociétés et cultures contemporaines » est aussi décliné autour de deux programmes : « Constructions, déconstructions et déplacements des identités religieuses en Israël contemporain », et « L'eau en Israël/Palestine ». L'axe est très actif, avec l'organisation de 12 manifestations scientifiques entre 2007 et 2011, et la participation de ses membres à une trentaine de conférences et à 23 séminaires. Il n'est en revanche mentionné que deux rencontres doctorales en 2007 et 2008. Le bilan des publications est très positif.

- Le premier programme s'intéresse à l'évolution de la société israélienne, juive ou non juive, aux processus de recomposition religieuse, de construction des identités, depuis les 30 dernières années. Il innove en portant son étude sur les minorités et sur le phénomène de transition des identités entre les différentes sensibilités ou pratiques religieuses, ainsi que sur les errants, en rupture avec leur groupe d'appartenance.



- Le second programme traite de la gestion de l'eau, abordé du point de vue de l'épistémologie civique et de la *political ecology*. Particulièrement ambitieux et dynamique, ce programme est financé par une ANR et met en œuvre des partenariats internationaux solides, sur une question extrêmement sensible. Prometteur et ardu, il doit être particulièrement soutenu par les deux tutelles. Il a également fait l'objet d'une demande de financement auprès de Belmont, qui lui permettrait de renforcer ses moyens et son interdisciplinarité. Enfin, les travaux font l'objet de présentations et discussions régulières au sein de séminaires de recherches internationaux.

Points forts et possibilités liées au contexte :

- Le cœur de cet axe repose sur l'étude comparée et la collaboration entre populations israélienne et palestinienne, rendue possible par la nature même du CRFJ ;
- Ses deux thématiques sont en lien avec des sujets de société et de géopolitique très contemporains, et où les SHS peuvent apporter une contribution significative.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

La mise en œuvre d'outils numériques semble oubliée ou sous-estimée. Or la réalisation d'entretiens pourrait par exemple former un corpus d'archives orales numériques propre à donner de la visibilité au CFRJ et à susciter, pérenniser et encourager le travail d'autres chercheurs.

Recommandations :

- Rendre visible la recherche par la création de corpus de documents virtuels, archives orales, études, textes, images ou sons, accessibles à l'ensemble de la communauté, et à enrichir par l'apport des chercheurs successifs. En particulier, le fonds documentaire ou archivistique du CRFJ gagnerait à être valorisé de ce point de vue.
- Les rencontres doctorales devraient être réitérées.



Thème 4 : Autres disciplines

Nom du responsable : M^{me} Ira NOVECK

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	1	1

• Appréciations détaillées

Avis global sur le thème :

L'essor des recherches interdisciplinaires qu'on peut regrouper sous le nom de sciences cognitives est remarquable et l'implication du CFRJ dans l'identification et le développement de possibilités de collaboration dans ce domaine semble parfaitement judicieuse. Les recherches de référence menées par le responsable de cet axe en garantissent l'attractivité pour des partenaires extérieurs. L'adéquation, quantitativement parlant, des moyens en personnel disponibles à l'ampleur et à la diversité des contacts à établir et des collaborations à développer, et la pérennité de ces liens, peuvent néanmoins susciter des interrogations.

Points forts et possibilités liées au contexte :

La présence d'un chercheur original, aux travaux bien diffusés, notamment en anglais, intéressé à la formation des jeunes chercheurs et possédant une expérience de direction d'UMR assure des facteurs essentiels de réussite du projet de développement de recherches franco-israéliennes en sciences cognitives. Le domaine propre des recherches du responsable, à l'intersection de la pragmatique linguistique et des sciences sociales, s'articule bien avec d'autres programmes de recherche du CFRJ sur l'identité sociale et ses expressions. Le dynamisme de la recherche en Israël devrait permettre une interaction fructueuse notamment au niveau des post-docs.



Points à améliorer et risques liés au contexte :

La forte compétitivité de la scène académique israélienne pourrait requérir des moyens importants pour assurer l'attractivité du projet porté par le CFRJ, dépassant l'engagement personnel d'un chercheur unique, quelles que soient ses qualités. La thématique des recherches poursuivies et les moyens disponibles semblent limiter les collaborations possibles, sans ouverture apparemment prévue vers la partie arabo-palestinienne de la société, souvent prise en compte dans les autres programmes du CFRJ.

Recommandations :

L'obtention de ressources supplémentaires pour renforcer l'insertion de cet axe dans les travaux du CFRJ, assurer son attractivité pour les partenaires israéliens et ouvrir sa thématique de recherche vers l'ensemble des composantes de la société locale serait judicieuse. Avec les moyens en personnel actuels, l'organisation de rencontres scientifiques impliquant des chercheurs français et israéliens de niveau élevé devrait permettre d'établir son rayonnement.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 19 juin 2013 à 13h30

Fin : 19 juin 2013 à 18h00

Lieu de la visite :

Le comité s'est réuni au siège de l'AERES (20 rue Vivienne, 75002 Paris) et a échangé avec les membres du CRFJ présents dans leurs locaux de Jérusalem par l'intermédiaire d'un système de visioconférence.

Déroulement ou programme de visite :

- 13h30 : réunion à huis clos du comité d'experts
- 14h00 : présentation du centre par le directeur, et discussion avec les chercheurs résidents
- 15h15 : rencontre avec les personnels non chercheurs
- 15h45 : rencontre avec les doctorants
- 16h15 : rencontre avec les tutelles
- 16h45 : réunion à huis clos du comité d'experts
- 17h15 : rencontre avec la direction et clôture de la visite.

Points particuliers à mentionner :

Le contact avec le CRFJ reposait sur une connexion Skype de très mauvaise qualité qui n'a pas facilité les échanges. Malgré ces difficultés matérielles, ils se sont déroulés avec sérénité.



6 • Observations générales des tutelles

Le porteur de projet de l'unité n'a pas souhaité apporter d'observations.